

# Symposium de la brigade d'infanterie 2

Autor(en): **Vautravers, Alexandre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514844>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Les orateurs du symposium au moment de la table ronde.

Toutes les photos © A+V.

Compte rendu

## Symposium de la brigade d'infanterie 2

### Lt col EMG Alexandre Vautravers

Rédacteur en chef, RMS+

Chaque rentrée d'automne, la brigade d'infanterie 2 organise une série de conférence pour ses officiers, à Pully. Cette année, le brigadier Philippe Rebord a fixé les trois objectifs suivants : démontrer la plus-value du système de milice, présenter les caractéristiques de la « génération Y, » enfin discuter de l'évolution de la menace, à la lumière des problématiques et des conflits actuels.

Le capitaine de frégate Jan Engström, Attaché de défense finlandais à Paris et à Berne, a présenté le système finlandais de conscription. En Finlande, 80% d'une classe d'âge masculine effectue son service militaire – on ne compte que 1'000 personnes effectuant un service civil-, entre 18 et 29 ans. L'incorporation est différenciée selon trois niveaux, qui déterminent l'état de disponibilité de la formation.

Le Livre blanc de 2013 a réaffirmé les trois conditions-cadres : une défense territoriale, le service national et le « non alignement. » Or « *la conscription est le seul moyen de défendre tout le territoire.* » En effet, avec un budget annuel de 2,8 milliards €, une armée professionnelle ne dépasserait pas les 15'000 hommes.

Le colonel EMG Maurice Eglin, membre de la Commission de milice du Chef du DDPS – qui réunit également des représentants du DDPS, du DFAE, des entreprises, de conseils d'experts- a présenté les résultats d'une étude parue début 2013 sur les coûts et les atouts économiques du système de milice en Suisse. Il faut noter ici que l'accent a été mis sur l'armée et non la défense ; l'année étudiée a été 2011 et l'étude ne tient donc pas compte des différentes variantes de développement de l'armée. Différents scénarios sont étudiés, afin de déterminer les coûts en fonction d'une situation sans menace ; ainsi qu'en cas de menaces exceptionnelles. Il en ressort de ces travaux les conclusions suivantes :

- Les coûts (1% du PIB) sont peu élevés en regard de la prestation ;
- La contre-valeur de l'armée est énorme (env 1,2

- milliard CHF sous la forme de prestations à des tiers) ;
- Les surcoûts en cas d'engagement, comme l'a démontré l'exercice STABILO, ne doivent pas être sous-estimés ;
- L'armée peut être considérée à la manière d'une assurance ou d'une garantie ;
- Il n'y a pas d'alternative « civile » à une défense militaire.

Bernard Wicht, privat dozent à l'Université de Lausanne, évoque le système de milice en tant que « projet de société. » Il ajoute que « *l'on fait la guerre comme on produit nos richesses.* » Ainsi, les changements de l'outil de production ont eux aussi conduit à l'évolution de nos armées : structures plus horizontales et moins hiérarchiques, diminution du *management* ou de l'administration et importance du *leadership* car « *on attend des leaders qui inspirent, qui donnent la direction.* » Les nouveaux systèmes et réseaux d'information représentent des « *opportunités fantastiques pour le système de milice* » où le bagage et les connaissances qu'amènent les citoyens-soldats sont autant de talents ou de ressources pouvant être mises à contribution de la résolution de problèmes (*crowd sourcing*). Enfin, le système de milice helvétique convient parfaitement au « modèle suisse » fédéraliste et reposant sur le dynamisme d'un réseau de petites et moyennes entreprises.

Christophe Zufferey est chef du service psychologique au Centre de recrutement de Lausanne. Il présente les caractéristiques de la « génération Y. » Le capitaine Emmanuel Kilchenmann présente les conséquences de cette évolution de la société sur le plan politique : ainsi les structures perdent de l'importance face aux causes et aux messages.

A l'issue d'une table ronde, le brigadier Rebord peut conclure sur ses cinq ans de commandement : « *Les jeunes cherchent des valeurs.* » Or le Général « *Guisan disait déjà commander c'est convaincre.* » Si l'on peut

se féliciter du succès remporté lors de la votation du 22 septembre 2013, il faut cependant garder à l'esprit que l'obligation de servir, ses modalités et sa généralisation, resteront des questions importantes pour les prochaines années.

Quant au développement de l'armée (DEVA), il faut se réjouir car « *enfin on équilibre les moyens et les missions.* » Les améliorations apportées permettront de disposer en permanence de 5'000 militaires en service ; mais ce sera également une armée plus faible en cas de menace militaire.

A+V

Pour en savoir plus : <http://www.he.admin.ch/internet/heer/fr/home/verbaende/infbr2/Publications/symposium2013.html>



Bernard Wicht a rédigé sa thèse sur l'idée de milice chez Machiavel..



Le capitaine Kilchenmann a présenté l'impact de l'opinion sur la classe et les décisions politiques.



Le brigadier Rebord remercie le colonel EMG Maurice Eglin.

## Compte rendu

### Europe Mad Max demain?

Bernard Wicht est un expert en stratégie et histoire militaire, membre du Conseil Scientifique de l'Institut d'Etudes Géopolitiques de Genève et privat-docent à l'Université de Lausanne.

Europe Mad Max demain? Vers la défense citoyenne ou, plus simplement pour Bernard Wicht : le citoyen-soldat à l'ère du chaos. Dans un contexte international de « fusion des états » et « fission des sociétés, » Bernard Wicht nous rappelle que le citoyen-soldat a été et reste le premier pilier de la démocratie.

Il nous amène également au-delà de la dimension suisse pour souligner l'importance de la responsabilité citoyenne qui est d'être en mesure d'assurer notre propre défense, celle de nos familles et celle de nos biens.

Toutefois, là où la vision de Bernard Wicht se cristallise, c'est lorsqu'il avance la notion de « discours » rassembleur, ou l'importance des forces morales sur les forces matérielles ; un élément crucial à l'heure où les acteurs non-étatiques concurrencent les Etats. En effet, la réalité à l'ère de l'information n'est plus Staline demandant « Le pape ! Combien de divisions ? », mais belle et bien le pape demandant « Staline ! Quel discours ? »...

Bernard Wicht, Europe Mad Max demain? Vers la défense citoyenne, publié aux éditions Favre, 14.00 €.

Yves Garcia  
Rédacteur adjoint

